

Chers clients, chers lecteurs,

En juillet, l'économie et les marchés financiers mondiaux ont connu des évolutions notables. Aux États-Unis, le ralentissement de l'inflation a alimenté les spéculations sur une réduction imminente des taux d'intérêt par la Réserve fédérale, comme indiqué par le président Jerome Powell, qui a évoqué cette possibilité dès septembre. Fin juillet, la Fed a décidé de maintenir ses taux au plus haut niveau, mais les bons indicateurs économiques laissent entrevoir un changement de politique monétaire prochainement. Ce contexte a entraîné une rotation significative des investissements sur les marchés d'actions, avec un désintérêt marqué pour les valeurs technologiques (notamment les "Magnificent Seven") au profit des petites capitalisations et des actions défensives. Le Nasdaq a ainsi enregistré une baisse de près de 1%.

En Europe, la situation économique est plus préoccupante. Les indices des directeurs d'achat (PMI) montrent un ralentissement tant dans le secteur manufacturier que dans les services, tandis que la production industrielle continue de diminuer. Par contre, les marchés moins orientés vers la technologie ont profité de la rotation sectorielle mentionnée ci-dessus : le Stoxx 600 a gagné 1,3% le mois écoulé.

Les marchés asiatiques ont souffert, notamment en raison des craintes liées à la croissance chinoise et des tensions géopolitiques, qui ont particulièrement affecté les valeurs technologiques comme les semi-conducteurs. La Chine a, de son côté, pris des mesures de relance inattendues en réduisant ses taux d'intérêt pour contrer un ralentissement économique. Cette initiative vise à stimuler la croissance dans un contexte de demande intérieure et extérieure affaiblie.

Sur le plan politique, des développements importants ont eu lieu. Aux États-Unis, le retrait du président Joe Biden de la course à la réélection a été un tournant majeur, ouvrant la voie à la vice-présidente Kamala Harris. En France, le groupe de gauche "Nouveau Front Populaire" a remporté une victoire inattendue au deuxième tour. Au Royaume-Uni, le Parti travailliste de centre-gauche a triomphé avec une victoire écrasante, redéfinissant le paysage politique britannique. Un autre événement marquant a été la mort d'Ismail Haniyeh, le chef politique du Hamas, qui fait craindre un nouveau risque d'escalade au Moyen-Orient.

Parallèlement, plusieurs secteurs économiques ont été affectés. En Europe, le secteur du luxe, l'automobile et les compagnies aériennes ont connu des difficultés en raison d'une baisse de la consommation aux États-Unis, en Chine et même en Europe. Cette période a également été marquée par une prudence accrue des opérateurs financiers, qui ont adopté des positions plus défensives, marquant ainsi un tournant sur les marchés d'actions. La question est de savoir si ce tournant sera durable ou non. Une correction des valeurs technologiques est clairement saine dans le contexte actuel. Elles avaient probablement monté un peu trop haut et trop vite cette année. Toutefois, nous ne sommes pas inquiets pour ce secteur à long terme.

Le mois d'août démarre sur une note plutôt tendue en raison d'une augmentation du taux de chômage aux États-Unis faisant craindre aux plus pessimistes un risque de récession.

A ce stade-ci, sans détérioration dramatique de la situation au Proche-Orient, ce recul des marchés (sain et temporaire ?) pourrait offrir des points d'entrée à des niveaux plus attrayants.

A l'heure où nous rédigeons cet article, il est bien trop tôt pour le confirmer.



## Évolution des principaux marchés en 2024

	Juillet 2024	du 01/01 au 31/07/2024
<b>Euro Stoxx 50</b>	-0,43%	+7,77%
<b>Stoxx Europe 600</b>	+1,32%	+8,18%
<b>S&amp;P 500</b>	+1,13%	+15,78%
<b>S&amp;P 500 Equal Weight</b>	+4,46%	+8,75%
<b>BEL 20</b>	+6,25%	+11,39%
<b>MSCI WORLD</b>	+1,70%	+12,70%
<b>Nikkei 225</b>	-1,22%	+16,85%
<b>Hang Seng (Hong Kong)</b>	-2,11%	+1,74%

**Charles BOK**  
Administrateur délégué

**Fabien PLANCQ**  
Senior Wealth Manager